

Julien Vandeburie  
19 juin 2005

## **Carnets de voyage (Walter Salles)**

Parler des Carnets de voyage du « Che », c'est inévitablement parler de l'Amérique Latine, c'est-à-dire des pays de colonisation espagnole de l'Amérique Andine... Ces carnets sont une invitation au dépaysement, à l'aventure, à la réflexion. Si c'est l'aventure du « Che », c'est aussi celle qu'a vécue et nous raconte Alberto Granado, l'ami du Che.

Le film démarre à Buenos Aires où l'on apprend tout du projet qui anime les deux amis : traverser l'Amérique Andine et découvrir leur continent, de la Patagonie au Venezuela. La folle équipée s'élance sur une Norton 500 à l'assaut de la pampa argentine, ses paysages de prairies, ses gauchos, son aristocratie foncière, parmi laquelle le charme des deux aventuriers nourrira des souvenirs. Ensuite, les Andes se dressent et le voyage se corse. Neige, glisses, le Chili est atteint et les poches sont déjà vides. Il faut alors se débrouiller, séduire, négocier pour réparer la moto, pour manger, pour continuer le voyage.

Dans le désert de l'Atacama, Ernesto et Alberto découvrent le travail dans les mines et la dure condition des communistes. S'en suit la traversée du Pérou et la visite de Cuzco et du Machu Picchu et le choc à la découverte de la condition indienne. Les voyageurs finissent par hasard par arriver à Lima où un médecin leur propose de se rendre en Amazonie afin d'aider dans une léproserie. Les deux acolytes commencent alors un voyage mouvementé sur l'Amazone. La léproserie confirmera les opinions acquises au fur et à mesure du voyage par Guevara, la vie est dure et injuste pour le plus grand nombre. Et les deux amis se séparent à Caracas, avant de se retrouver à Cuba, quelques années plus tard.

Cette grande aventure passionnera petits et grands mais aussi particulièrement les géographes intéressés par l'Amérique Latine. Différences culturelles, diversité des paysages, problèmes de développement, sensibilité politique sont ici illustrés avec justesse.

Walter Salles, grand réalisateur brésilien nous livre ici une œuvre forte, émouvante, à la fois film engagé et histoire passionnante à l'esthétique particulièrement réussie. A voir absolument.

Critique : Julien Vandeburie